

Service œcuménique à la *Predigerkirche* à Zurich, 19 novembre 2023

Prédication prévue de la pasteure Sally Azar, qui n'a pas pu faire le déplacement

Prédication

En raison de son absence, je vais vous lire, au nom de la pasteure Sally Azar, la prédication qu'elle a écrite pour nous. Des paroles qui nous viennent depuis Jérusalem.

Chère assemblée de Zurich,

Je vous écris aujourd'hui en tant que pasteure luthérienne de Jérusalem, exerçant son ministère en Terre Sainte auprès de la communauté palestinienne ainsi que de la communauté anglophone de Jérusalem.

Le Comité de la Journée mondiale de prière en Palestine, a longuement réfléchi au texte de la lettre aux Ephésiens et en avons discuté ensemble. Dans son discours aux Ephésiens, Paul demande à la communauté de se supporter les uns les autres. Nous avons presque trébuché sur le mot « demander » - c'est un mot fort. En grec, ce mot a quelque chose de suppliant, de pressant. Ce mot nous dit quelque chose sur Paul et sa relation avec les Ephésiens. Malgré son autorité sur l'Église d'Éphèse, Paul ne leur ordonne pas, ne leur commande pas. Il les prie, les aborde comme s'ils étaient de rang supérieur et plus puissant dans la relation. C'est un geste de grand respect. Cela montre clairement que Paul attache une grande importance à cette communauté et que ce qu'il leur demande lui tient à cœur.

Que demande Paul ? Il demande aux Éphésiens de mener une vie digne de leur réputation de nouvelle communauté de foi chrétienne. En tant que nouvelle petite communauté de foi, ils devaient faire face à une vie difficile et à des défis spirituels et éthiques en interne, car à l'époque aussi, il n'y avait pas beaucoup de chrétiens dans la région. Il n'est pas facile de s'engager sur un nouveau chemin qui n'est pas tracé d'avance. En tant que première femme pasteure en Terre sainte, je ne peux que le confirmer. Et nous aussi, en tant que chrétiennes palestiniennes, nous pouvons bien le comprendre.

Lorsque j'en ai parlé à nos femmes, cela a tout de suite été notre sujet de discussion : comment se passe la vie en tant que minorité chrétienne en Terre Sainte ? Les Éphésiens aussi, en tant que nouvelle petite communauté chrétienne et minoritaire, ont rencontré des difficultés et ont même été opprimés. C'est ce que nous ressentons encore aujourd'hui en tant que chrétien.ne.s. Les chrétien.ne.s et les églises sont régulièrement attaqué.e.s par des fondamentalistes. Toute communauté nouvelle ou petite semble rencontrer des difficultés similaires. Comment les Éphésiens et nous-mêmes pouvons-nous vivre dans de telles sociétés ?

Comme Paul l'a dit : avec humilité, douceur et patience. Pour être dignes de leur réputation, les Éphésien.ne.s doivent se soutenir mutuellement avec amour. Il est facile de dire une telle chose, mais il est nettement plus difficile de la vivre. Pour cela, il faut de la patience et beaucoup de tolérance.

J'ai toujours du mal à accepter cette invitation de Paul. C'est justement maintenant, alors que nous vivons côte à côte à Jérusalem mais pas ensemble, qu'il est difficile de dire ces mots aux deux parties, aux Israélien.ne.s et aux Palestinien.ne.s. Il y a dans l'air une situation de tension insupportable. Personne n'écoute l'autre et il n'y a pas de compréhension mutuelle.

Ces dernières semaines, j'ai eu du mal à trouver les mots justes. Que dire à une communauté dans laquelle une grande souffrance est devenue le quotidien ?

La souffrance vient de l'injustice dans laquelle nous vivons à Jérusalem, en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Où nous n'avons pas de droits propres en tant que Palestinien.ne.s. Nous vivons dispersé.e.s dans le pays, chacun et chacune avec des droits différents.

Lorsque certain.e.s Palestinien.ne.s se voient accorder des privilèges ou la liberté de mouvement que d'autres n'ont pas, cela divise la communauté.

Si les Israélien.ne.s peuvent exercer l'ensemble de leurs droits et que les Palestinien.ne.s ne le peuvent pas, cela divise également la communauté.

Paul nous invite à nous soutenir mutuellement avec amour. Il est difficile d'entendre ces mots de Paul « se supporter les uns les autres avec amour » face à l'injustice.

Lorsque nous, les femmes, avons parlé ensemble du thème « supporter », de nombreuses questions ont surgi, mais c'est surtout le mot « supporter » qui nous a interpellées. En arabe, « supporter » signifie « hamel », ce qui signifie concrètement et physiquement « porter ». Et c'est un mot qui est utilisé dans de nombreux contextes, notamment lorsqu'une femme est enceinte. Nous, les femmes, étions d'accord pour dire que ce sont les femmes qui portent beaucoup de choses : la vie, elles mettent des gens au monde. Et les femmes portent bien plus encore : non seulement le travail, la famille et la communauté, mais aussi le poids de l'inégalité que les sociétés patriarcales font peser sur elles.

Mais quelle est donc concrètement l'autre personne que Paul nous demande d'aimer ? Devons-nous également « supporter avec amour » ceux qui nous font du mal ou qui en font aux autres ? Lorsque des enfants sont arrêtés à Hébron pour le simple fait d'aller à l'école, devons-nous supporter nos oppresseurs avec amour ? Lorsque des jeunes sont battu.e.s à Jérusalem parce qu'ils parlent arabe, devons-nous supporter notre oppresseur avec amour ? Et comment pouvons-nous nous supporter les un.e.s les autres lorsque nous sommes en guerre les un.e.s contre les autres et que nous vivons dans le même pays ?

En gardant à l'esprit ces réflexions sur la situation actuelle, nous nous penchons à présent sur les paroles de Paul dans la lettre aux Ephésiens. Paul encourage la communauté - il nous encourage - à se supporter les un.e.s les autres dans l'amour et, au milieu des défis et des injustices qui caractérisent la vie quotidienne en Terre Sainte, à « garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix ! ».

Dans la réalité difficile dans laquelle nous nous trouvons, puisse le message d'amour et d'unité contenu dans ces paroles devenir une source d'espoir !

Nous sommes confronté.e.s au défi de nous supporter les un.e.s les autres avec amour, même si cela est difficile, même s'il y a des moments d'incertitude. Mais dans ce défi se trouve aussi la possibilité

de faire preuve d'une vraie solidarité et de former une communauté qui sache résister aux obstacles de la vie.

En tant que petite communauté, où nous vivons en tant que minorité dans un pays où tout semble sans espoir en ce moment, vous **êtes notre espoir** ! Grâce à notre christianisme commun, à notre foi qui nous unit. Nous savons que nous ne sommes pas seul.e.s, que nous prions ensemble, pour et avec les autres. Nous sommes une communauté d'esprit qui résiste aux obstacles de la vie. Pour que nous ne perdions pas espoir dans cette situation difficile et que nous puissions mieux la supporter !

Considérons l'humilité et la douceur dont parle la lettre aux Ephésiens comme l'attitude nécessaire pour construire des ponts de compréhension entre les parties en guerre de notre pays et avec le monde. Faisons ainsi barrage à la haine dont le visage nous fixe de toutes parts. Que notre patience au milieu de l'injustice serve à construire un avenir dans lequel le poids de la souffrance sera plus léger.

Dans notre parcours commun de frères et sœurs en Christ, au milieu des défis de la Terre Sainte, puisse l'espoir d'un monde plus juste et plus aimant nous animer.

Que notre témoignage d'amour et d'unité au milieu des difficultés soit une lumière qui perce les ténèbres. Nous sommes reconnaissant.e.s pour la communion que nous partageons, que ce soit à Jérusalem ou au-delà des frontières avec vous à Zurich.

Que la bénédiction de Dieu repose sur notre communauté œcuménique et que l'espoir que nous proclamons aujourd'hui reste vivant dans nos cœurs.

Amen.

